

Village de Forez
Cahier d'histoire locale
Centre Social de Montbrison
N° 44
Octobre 1990

Claude Latta

**LA PRISE DE MONTRISON
PAR LE BARON DES ADRETS
ET LE CAPITAINE DE PONCENAT
(1562)**

VILLAGE DE FOREZ : bulletin trimestriel

Siège social : Centre Social de Montbrison
Rue Puy-du-Rozeil
42600 MONTRISON

Directeur de la publication : C.Latta
Courrier-coordination : J.Barou

Dépôt légal : 4ème trimestre 1990
Impression : Centre départemental de documentation pédagogique, St-Etienne.

Centre social de Montbrison : 13 place Pasteur, 42600, Montbrison

Nouvelle impression (décembre 2011) : *Gravo-clés*, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison

La prise de la ville de Montbrison au pays de Forez, au mois de Juillet 1562; 1562. • 147.



A. La ville de Montbrison.
B. 3 Pièces d'artillerie qui firent la breèche.
C. 3 pièces de campagne sur un caudaur qui hantoyent en courtoise par dedens la ville à l'insolence de la breèche.
D. Breèche faite par ou entra en la ville.
E. Vng pan de muraille de la breèche qui tomba sur 45. soldats de quoy en moururent.
F. M. le Baron les Adens & M. de Pongon qui recoururent en les fols dansent de suite bon-heur.
G. Cavalier qui estoit en la ville durant l'affair.
H. Le grand Doyen duquel le Baron de Montbrison fit faire plusieurs prières pour sauer Genis. honneur que solébat.

A. La ville de Montbrison.
B. 3 Pièces d'artillerie qui firent la breèche.
C. 3 pièces de campagne sur un caudaur qui hantoyent en courtoise par dedens la ville à l'insolence de la breèche.
D. Breèche faite par ou entra en la ville.
E. Vng pan de muraille de la breèche qui tomba sur 45. soldats de quoy

-3-

A la mémoire de mon maître,
Richard Gascon
(1913 - 1982),
professeur à la faculté des lettres de Lyon qui,
par son enseignement, ses encouragements et ses travaux
sut me donner le goût de la recherche historique
et m'initia à la connaissance
des XVI^e et XVII^e siècles lyonnais.

C. L.

PRESENTATION

La prise de Montbrison, le pillage de la ville et le massacre de ses habitants par les troupes du baron des Adrets, en 1562, lors de la première guerre de religion, ont souvent été racontés. Mais les historiens se sont souvent contentés de reprendre le récit d'Auguste Bernard - qui avait d'ailleurs eu le mérite d'utiliser les textes cités dans les manuscrits du chanoine de la Mure et ils ont exagérément privilégié l'anecdote du soldat catholique grâcié par le baron des Adrets à la suite d'un mot d'esprit qui lui évita d'être précipité du haut du donjon du château comtal de Montbrison.

Nous avons repris l'étude de la prise de la ville à partir d'une triple démarche :

- Le retour aux sources manuscrites : nous avons dépouillé les manuscrits du chanoine de la Mure, déposés dans le fonds ancien de la bibliothèque municipale de Montbrison et nous avons utilisé des éléments qui avaient été négligés par Auguste Bernard.

- L'étude de la signification profonde des événements de 1562 : pourquoi Montbrison ? Quelle est la ville que vient assiéger le baron des Adrets ? Comment la ville fut-elle traitée ? Quel est le sens de ces événements qui vont marquer longtemps les mentalités collectives ?

- L'élargissement du champ d'observation historique : il nous a semblé impossible d'étudier l'événement sans constamment relier son étude à l'histoire des événements de Lyon et sans les replacer dans le climat de violence religieuse que connaît alors le royaume de France en proie à l'affrontement des "guerriers de Dieu", pour reprendre l'expression de Denis Crouzet¹, le dernier de nos historiens des guerres de religion.

1. Denis Crouzet : *Les guerriers de Dieu. La violence au temps des guerres de religion*. Préface de P. Chaunu, avant-propos de D. Richet (Paris, éd. Champ Vallon, 1990) 2 vol.

-4-

Le 13 juillet 1562, à deux heures de l'après-midi, le baron des Adrets et le capitaine de Poncenat se présentèrent devant la ville de Montbrison, à la tête d'une troupe de 3 000 à 4 000 hommes. Dès le 15 juillet, Montbrison fut prise ; une partie de ses habitants avait été massacrée ; la nouvelle s'en répandit à travers le royaume.

Pourquoi Montbrison ? Quelle est cette ville qui accède ainsi à une notoriété dont elle se serait bien passé ? Pourquoi le baron des Adrets a-t-il attaqué la ville et en quoi la prise de celle-ci est-elle un événement important de la première guerre de religion ? Comment les événements se sont-ils réellement déroulés ? Quelles furent leurs conséquences ?

I - Montbrison en 1562

Montbrison était la capitale du Forez. Le Forez avait été un comté dont les titulaires avaient fait leur capitale, établie à la limite de la plaine et des monts du Forez. Etienne Fournial en a décrit et expliqué la croissance à l'époque médiévale². Le château établi sur la butte basaltique qui domine la ville, la collégiale Notre-Dame d'Espérance (dont la construction avait commencé en 1223), les remparts construits au XV^e siècle et qui protégeaient la ville, témoignaient dans la pierre de l'importance de la cité.

Cependant, au XVI^e siècle, la ville connaissait un déclin relatif, aux causes et aux aspects multiples.

Le départ du pouvoir politique

- En 1372, la "seconde race" des comtes de Forez s'était éteinte en la personne de Jean II. Le comté passa à son cousin Louis II, duc de Bourbon et époux de l'héritière du comté, Anne Dauphine. Pendant un siècle et demi, le Forez fut ainsi sous l'autorité des Bourbons³ qui avaient leur capitale à Moulins. Montbrison perdit son rôle de capitale politique, auquel la présence physique des comtes de Forez donnait un éclat particulier.

- En 1531, le comté de Forez fut annexé au royaume de France. C'était la conséquence du conflit qui avait opposé le roi François I^{er} et son connétable, Charles III de Bourbon, dernier comte de Forez. Ce dernier, considérant que son suzerain lui avait manqué⁴, passa dans l'alliance de Charles-Quint. Après la mort du Connétable en Italie, ses biens furent définitivement confisqués par le roi. François I^{er} vint prendre possession de son domaine forézien en 1536 et séjourna à Montbrison⁵. Le Forez fut incorporé à la généralité de Lyon (1542) et perdit ce qui pouvait lui rester d'autonomie provinciale.

2. Etienne Fournial : *Les villes et l'économie d'échange en Forez aux XIII^e et XIV^e siècles* (Paris, les Presses du Palais Royal, 1967), cf. Ch. II, p. 41-54.

3. Claude Latta : *Les comtes de Forez* (Histoire et Généalogie, n° 15, 1988).

4. J. B. Galley : *Le Connétable Charles de Bourbon. L'Union du Forez à la Couronne*. (Saint-Etienne, 1925).

5. Cf. C. Latta : *La visite de François I^{er} à Montbrison* (à paraître dans *Village de Forez*).

-23-

TABLEAU I

Quelques victimes connues des massacres de Montbrison

Jean Régis, chanoine de Notre-Dame et chantre *
Etienne Cortant, chanoine de Notre-Dame **
Jean Besson, cordelier **
Antoine Malin, cordelier **
François Bourgoïn, cordelier **
Antoine Clepé, avocat au bailliage *, syndic
Jean Chanal, docteur en médecine *
Canalis, docteur en médecine **
Hypolite, procureur **
Jean du Crozet, notaire *
Veneraud Mure, maréchal-ferrand *
Benoit Prala, cordonnier *
Simon l'Héritier, cordonnier *
Denis Geoffroy *
Jean du Merley *
Jean Bayen, sergent royal *

Victimes des "saulteries" de Montbrison

Les capitaines Montcelar *
Duchiez *
Cunières *
Messire Saulter, prêtre de la Madeleine *
Chenillat, protonotaire *
Etienne Marion *
M. de La Roche *

* d'après Jean Perrin, capitaine-châtelain de Montbrison (cité par A. Bernard)

** d'après Claude de La Roue (cité par A. Bernard).

TABLEAU II

Les protestants montbrisonnais qui prirent le parti du baron des Adrets et combattirent à ses côtés :

Pierre Philippe, dit Saduret, plus tard prévôt de Forez
Jean Dalmais, élu de Forez
Antoine Niolly
Jean Bombardier
Claude Purveray, fils d'un barbier de Montbrison
Jean de Vau, serrurier
Marcellin Charbonnier, archer du prévôt
Raymond Cepery, archer du prévôt

et plusieurs autres de la dicte ville.

Source : Ms de la Mure (B.M. Montbrison, fonds ancien)

SOURCES

Le chanoine de la Mure (+ 1682) avait rassemblé les récits de la prise de Montbrison par le baron des Adrets : récits de témoins directs, extrêmement précieux car les originaux sont perdus, récits d'historiens contemporains de l'événement. Ces textes se trouvent aujourd'hui dans *Manuscrits* du chanoine de la Mure (3 volumes), conservés dans le fonds ancien de la bibliothèque municipale de Montbrison. Ce fonds ancien qui était déposé à la Diana est actuellement en cours de classement et de catalogage par M. Alain Collet, de la bibliothèque centrale de prêt de la Loire.

Ces *Manuscrits* du chanoine de la Mure ont une étonnante histoire : disparus après la mort de leur auteur, ils furent retrouvés à la bibliothèque d'Auxerre par l'historien forézien Auguste Bernard qui les utilisa pour son *Histoire du Forez* (1835) et les fit acheter par la bibliothèque municipale de Montbrison.

On y trouve notamment :

- Un extrait du *Livre de raison* de Jean Perrin (1525 - 1574), capitaine-châtelain de Montbrison en 1562 (Ms 25, t. I, folio 281).

- Le récit de Claude de la Roue (1555 - 1629) qui, âgé de 7 ans, assista aux événements de 1562 qui marquèrent sa jeune imagination. Il devint médecin et pharmacien. Un extrait de ses *Mémoires* rédigés en 1627 est cité par le chanoine de la Mure (Ms 25, t. II, folio 161).

Ce sont là deux textes fondamentaux : nous nous sommes reportés aux manuscrits du chanoine de la Mure, ce qui nous a permis d'utiliser des passages non cités par Auguste Bernard.

- On trouve aussi le récit d'Etienne Berthaud, avocat du roi en l'élection. Mais ce n'est pas celui d'un témoin direct. Il rapporte les souvenirs de son père, autre Etienne Berthaud, échevin de Montbrison en 1562. Auguste Bernard avait utilisé ce texte (t. II, p. 122).

Plusieurs histoires ont valeur de sources, puisque contemporaines des événements. Il convient naturellement de les aborder avec esprit critique, car elles reflètent le point de vue des catholiques ou des protestants dans une époque de guerre civile, marquée par le déferlement des haines partisans :

Le point de vue catholique se trouve dans :

- G. de Saconay : *Discours des premiers troubles* (Lyon, 1558).
- G. de Saconay : *Généalogie et fin des Huguenots* (Lyon, 1572).
- de Thou : *Histoire*, tome IV.
- R.P. Jean de Saint-Aubin : *Histoire de la ville de Lyon ancienne et moderne* (Lyon, chez Benoît Coral, 1666).
- R. P. Foderé : *Narration historique des convers de l'ordre de saint François et monastère sainte Claire* (Lyon 1619).

Le point de vue protestant dans :

Histoire des Triomphes de l'Eglise lyonnaise, (Lyon, 1562).